



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

Del Martes, 16 de Octubre de 1810.

Beata Mariana de la Encarnacion; y san Galo, abad.

Las quarenta horas están en la iglesia de san Miguel del Puerto; se expone á las nueve de la mañana, y se reserva á las cinco de la tarde.

DIA	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENTOS Y ATMOSFERA.
14 á las 11 de la noche.	17 grad.	6 28 p. 1 l.	8 N. O. nubes.
15 á las 6 de la mañana.	16	3 28	1 6 N. E. niebla entrecubiert.
15 á las 2 de la tarde.	17	6 28	1 5 E. entrecubierto.

Fin d'hier.

Conclusion de ayer.

» Ces sieurs Russo et Lombardini sont, l'un le capitaine, l'autre un matelot d'un navire nommé l'*Achillo*, pris et conduit à Malte par les anglais.

» On avoit d'abord obtenu d'eux des révélations qui avoient appris qu'en général les bâtimens ottomans ou barbaresques avoient chargé à Malte, et qu'ils cherchoient à introduire leur chargement à la faveur de certificats d'origine obtenus à Patras, et au moyen de licences du gouvernement anglais, servant de sauf-conduit aux navires contre les croisières anglaises; et le sieur Russo, interrogé s'il étoit informé des moyens qu'on employoit pour faire croire que les cargaisons avoient été prises dans un port neutre, a voit dit que pendant que les navires chargeoient à Malte, le capitaine ou

» Estos señores Russo y Lombardini son; uno capitan, y otro marinero de un navio llamado *Achillo*, que los ingleses tomaron y conduxeron á Malta.

» Al principio se habian logrado de ellos revelaciones que habian descubierto que generalmente las embarcaciones otomanas ó berberescas habian cargado en Malta, y procuraban introducir su cargamento con el apoyo de certificaciones de origen logradas en Patras, ó por medio de licencias del gobierno ingles, que servian de salvo conducto á los navios, contra los cruceros ingleses; y preguntado el señor Russo, si estaba informado de los medios de que se valian para hacer creer que los cargamentos habian sido tomados en puerto neutral, habia dicho que mientras los navios cargaban en

autres personnes intéressées se rendoient à Patras, où ils obtenoient des certificats d'origine pour les marchandises qui devoient être transportées en France; qu'ensuite le sieur Hunster, anglais, résidant à Malte, et correspondant du sieur Grandt, aussi anglais, résidant à Livourne, délivroit des licences qui coûtoient 60 piastres, et faisoit fournir un cautionnement de mille écus de Malte, qui obligeoit les capitaines à faire leur retour avec des grains pour le compte anglais.

» Les déclarations particulières données ensuite par ces deux mêmes individus, relativement au sieur Bram, ne laissent aucun doute que ce dernier ne soit du nombre des capitaines qui avoient chargé à Malte.

» D'une part, en effet, Lombardini a déclaré ne pas connoître le capitaine, mais qu'il reconnoissoit le bâtiment et quatre marins de cet équipage.

» On a représenté à ce même Lombardini différens objets, tels que des rouleaux de papiers, un verre de cristal, etc., qui avoient été trouvés à bord de *la Tunisienne*, et qu'il a parfaitement reconnus pour les avoir lui-même portés à bord de ce bâtiment, par ordre de son capitaine Russo, lorsqu'ils étoient ensemble à Malte.

» De l'autre, Russo en reconnoissant aussi ces objets, a ajouté que lorsqu'ils furent portés à Bram, ce capitaine étoit en quarantaine sur un bâtiment arrivé de Patras, où il étoit allé prendre des expéditions pour la cargaison qu'il chargeoit à Malte.

» Bram, enfin, qui d'avance avoit protesté contre toute inculpation, n'a opposé que des dénégations non appuyées contre celles-ci; et il est convenu d'ailleurs que les objets ci-dessus avoient été en effet trouvés à bord de son bâtiment, lors de son arrivée à Livourne.

» On ne peut que considérer comme faux les certificats d'origine que Bram a présentés comme ayant été délivrés par le consul français à Patras; autrement ce

Malta, el capitán à otras personas interesadas iban à Patras, donde logran certificaciones de origen para las mercaderías que debían transportarse à Francia, que seguidamente el señor Hunster, inglés, residente en Malta, y correspondiente del señor Grandt, también inglés, residente en Liorna, despachaba licencias que costaban 60 duros, y hacía dar una caucion de mil escudos de Malta, que obligaba à los capitanes à que hiciesen su vuelta con granos de cuenta inglesa.

» Las declaraciones particulares que despues hicieron estos dos mismos individuos, respectivamente al señor Bram, no dexan ninguna duda de que este último no esté en el número de los capitanes que habían cargado en Malta.

» En efecto Lombardini por una parte declaró que no conocia al capitán; pero sí que conocia à la embarcacion y quatro marineros de esta tripulacion.

» Se presentaron varios objetos à dicho Lombardini, como son rollos de papeles, un vidrio de cristal, etc., que se habían encontrado à bordo de *la Tunesina*, y que perfectamente conoció, pues que el mismo lo había llevado à bordo de esta embarcacion de orden de su capitán Russo quando estaban juntos en Malta.

» Russo por otra parte, así que reconoció dichos objetos, añadió que quando los llevaron à Bram, dicho capitán hacía quarentena en una embarcacion que había llegado de Patras, à donde había ido à tomar expediciones para el cargamento que hacía en Malta.

» Finalmente Bram, que anteriormente había protestado contra toda imputacion; no hizo mas que oponer denegaciones que no se sostenian contra aquellas; por otra parte se convino en que los objetos arriba dichos se habían hallado à bordo de su embarcacion, quando llegó à Liorna.

» También pueden mirarse como falsas las certificaciones de origen que Bram presentó como que el cónsul frances las había dado en Patras; de otra manera

consul seroit bien coupable. Mais on sait qu'il y a des fabriques de faux papiers à Malte comme à Londres. C'est une existence bien précaire que celle d'une nation qui se dit toute puissante par le commerce, et qui ne peut faire le commerce qu'à l'aide des faussaires, et en faisant marcher au-devant d'elle la violation des lois conservatrices de l'ordre dans la société.»

Il a été rendu compte, dans le même conseil, d'un procès-verbal dressé contre le navire *la Marie*, du port d'Ostende, auquel une licence avoit été accordée. L'une des conditions de la licence étoit l'importation d'une quantité déterminée de vins de France. Le procès-verbal constate qu'ayant déclaré vingt-quatre barriques de vin pour l'exportation, on n'a trouvé à son bord que vingt-quatre barriques remplies d'eau mélangée avec un peu de vinaigre, et rougie avec du bois de teinture. Le bâtiment a été mis sous le séquestre, et l'affaire sera jugée par le conseil des prises.

Strasbourg 24 Août.

Le grand-duc de Bade, la comtesse de Hochberg, son épouse, et une grande partie de leur suite, sont arrivés à Rastadt.

Le prince royal de Wurtemberg a passé deux jours ici. Sa suite étoit peu nombreuse. S. A. R. a vu les objets les plus curieux que Strasbourg renferme.

TRANSYLVANIE.

Pancsova, 6 Août.

On travaille, avec la plus grande activité aux réparations que demande la place de Deligrad; mais le temps est trop court pour qu'elle puisse être remise dans l'état où elle étoit antérieurement. Cette ville, avec ses murailles et un grand nombre de ses maisons démolies, ressemble à un grand camp retranché, qui peut contenir environ sept

este consul sería muy culpable. Pero se sabe que hay fábricas de papeles falsos tanto en Malta como en Londres. En efecto es una existencia bien precaria la de una nacion que se dice todo poderosa por el comercio, y que no lo puede hacer sino con el auxilio de falsarios, y haciendo ir delante de ella la violacion de las leyes conservadoras del orden en la sociedad.»

En el mismo consejo se hizo relacion de un proceso verbal hecho contra el navio *la Maria*, del puerto de Ostende, à quien se habia dado una licencia. Una de las condiciones de esta era la introduccion de una cantidad determinada de vinos de Francia. El proceso verbal prueba que habiendo declarado veinte y quatro barricas de vino para la extraccion, no se hallaron à bordo sino veinte y quatro barricas llenas de agua mezclada con un poco de vinagre, y colorada con madera de tinte. El navio ha sido embargado, y el consejo de capturas juzgará sobre el asunto.

Strasburgo 24 de Agosto.

El gran duque de Bade, la condesa de Hochberg su consorte y gran parte de su séquito han llegado à Rastadt.

El principe real de Wurtemberg ha pasado por aqui dos dias ha. Su séquito era poco numeroso. S. A. R. ha visto los objetos mas curiosos que hay en Strasburgo.

TRANSILVANIA.

Pancsova 6 de Agosto.

Se trabaja con la mayor actividad en las reparaciones que pide la plaza de Delgrad; pero el tiempo es demasiado corto para poderse reponer en el estado en que antes estaba. Esta ciudad con sus murallas, y gran número de casas demolidas se parece à un gran campo atrincherado, en que pueden caber de siete à ocho mil hombres. Ha adquirido en des-

à huit mille hommes. Elle a acquis en revanche plus d'étendue, et il est plus difficile maintenant de lui intercepter l'eau et la communication avec les autres camps retranchés. Au milieu des retranchemens de Deligrad, on a élevé un grand nombre de baraques, et on a creusé des souterrains assez profonds pour mettre les troupes à l'abri de la bombe.

Le général en chef Czerni-Georges parcourt depuis quelques jours le pays plat, situé le long de la Morawa; on apprend qu'il doit ensuite se rendre au camp des Russes, à Prawa, pour s'aboucher avec le général comte de Zakatoff, au sujet des affaires avec la Porte.

quite mas extension, y por ahora es mas difícil cortarle el agua, y la comunicacion con los demas campos atrinchados. En medio de las trincheras de Deligrad se han edificado gran número de barracas, y se han hecho soterráneos bastante hondos para poner tropas y resguardarse de las bombas.

El general en jefe Czerni Jorge va siguiendo algunos dias ha el pais llano, situado à lo largo del Morawa; se sabe que inmediatamente debe pasar al campo de los rusos en Prawa, para parlamentar con el general conde de Zakatoff, con motivo de los negocios con la Puerta.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

En el sorteo de la Rifa que à beneficio de la Casa de Caridad se ofreció al Público con cartel de 8 del corriente, executado hoy dia de la fecha en dicha Casa, han salido premiados los sugetos siguientes con los premios que se notan.

<i>Lotes.</i>	<i>Sugetos premiados.</i>	<i>Prémios.</i>
1... 976	Ntra. Sra. de la Esperanza, P. U. U. con rúbrica.	201 rs. 5½ ms. vn.
2... 567	Eulalia Sala, Barcelona.	Idem.
3... 599	Juan Poch y Casademont, C. con otra. . .	Idem.

Los números llegan à 1246; pero como hay 39 en blanco, quedan útiles 1207 solamente.

Los Interesados acudirán à recoger sus respectivos Premios à casa de D. Juan Rull, de las diez à las doce de la misma.

Mañana se abrirà igual Rifa, y se concluirà el Domingo próximo dia 21 del corriente. Se subscribe en los parages acostumbrados à un real de vellon por cédula. Barcelona 15 de Octubre de 1810.

Aviso.

Hay un estudiante que desea colocarse por maestro, abvirtiendo que dará alguna cosa para ayuda de costa de la casa: en la oficina de este Periódico informarán de él.

Pérdida.

Se ha extraviado de una casa una perra perdiguera ya vieja, de dos narices, y otras señas que se darán, junto con un duro de gratificacion y las gracias, à quien la haya recogido, avisándolo en la casa de este Diario.